

Crèche du Clos-de-Bulle

Une crèche de la Fondation Crèche de Lausanne

VOUS PRÉSENTE
LE
PROGRAMME
DU GROUPE DE

LA NURSERY

Dix places pour des enfants de 3 mois à 18-24 mois

Numéro direct :

021 312 86 77



Rue Clos-de-Bulle 7 • 1004 Lausanne • Tél. 021 312 25 77 • Fax 021 312 25 79

L'ÉQUIPE

Présentation de l'équipe

Mot de l'équipe



LE GROUPE

Plan du groupe

Une journée en nursery



L'ENFANT

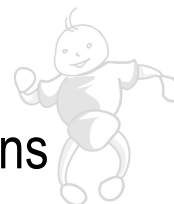
Accompagner son développement



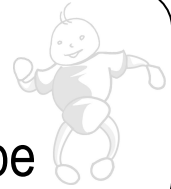
LA FAMILLE

Etre parent à la nursery

Foire aux questions



L'ÉQUIPE



Mots de l'équipe

Présentation de l'équipe

Pour faciliter notre rencontre voici un petit aperçu de l'équipe de la nursery :

Nous sommes 4 éducatrices. Nos horaires de travail sont des temps partiels cela signifie que vous serez amenés à rencontrer une éducatrice pour votre accueil le matin et une autre pour le départ l'après-midi.

Etre plusieurs dans notre équipe, est un avantage. Nous sommes 4 personnalités différentes qui, mises en commun font notre force d'équipe. Chacune dans nos compétences enrichit le groupe et apporte des regards complémentaires afin de suivre au mieux l'accompagnement de vos enfants.

La communication, l'écoute, le respect sont les éléments qui nous lient et permettent à notre travail d'être cohérent. Et nous n'oublions pas la bonne humeur qui met dans nos journées des teintes colorées.

Carine

Particularités : un grain de folie et de l'auto-dérision.

Hobbies : activités en plein air, voyage et découverte de nouveaux paysages et d'autres cultures, expos d'art, ...

Missions particulières : référente des Popaies.

Profil: a travaillé comme remplaçante de longue durée chez les écoliers, les grands et la nursery, aimerait démarrer une formation en emploi à l'ESEDE (Ecole supérieure en éducation de l'enfance.)

Laura

Particularités: a toujours des choses à créer et des chansons à chanter.

Hobbies: la couture, le tricot et le jardinage.

Missions particulières: Référentes Youp'la bouge

Profil: a travaillé comme remplaçante de longue durée à la nurserie, chez les grands et les écoliers. En août 2020, elle commence un nouveau défi, sa formation en emploi à l'ESEDE (Ecole supérieure en éducation de l'enfance).

Odile

Particularités : aime les surprises et les nouveautés

Mission particulière : praticienne formatrice des stagiaires du groupe.

Hobbies : aime tout ce qui touche à la musique, a fait du chant et du théâtre.

Profil : Educatrice sociale diplômée, elle a fait un remplacement d'un congé maternité chez les grands en 2014 et rejoint l'équipe de la nursery pour un poste fixe en janvier 2015.

Brenda

Particularité : a toujours envie de bouger, sauter et raconter des histoires (chanter et inventer des chansons).

Hobbies : le bricolage, la peinture et la musique du monde (elle aime faire la fofolle à la nursery).

Mission : soutien de l'équipe

Profil : a travaillé comme remplaçante une courte durée chez les écoliers, les trotteurs et les grands. C'est en 2020 qu'elle a commencé son aventure à la nursery. Sa plus grande valeur est la solidarité

LE GROUPE

Une journée en nursery



6h45 à 9h

Dès l'arrivée la salle est mise en place. C'est aussi le moment de préparer les boissons de la journée et commander les repas. Mais le plus important c'est votre accueil et celui de vos enfants.

7h à 8h15

Au 5ème étage un petit-déjeuner est proposé à ceux qui le désirent. C'est un moment convivial où l'on rencontre tous les groupes.

8h15 à 9h

La collaboration entre équipes : Un-e éducateur-trice des trotteurs accompagné-e de quelques enfants est présent-e à la nursery. C'est un moment où parents et enfants ont la possibilité de faire connaissance avec le groupe qui sera le

Dans la matinée

En grand ou petits groupes, des jeux, des bricolages, des chansons, des sorties peuvent être proposés en respectant l'envie des enfants ainsi que de la dynamique du groupe. Le jeu libre est privilégié. Une petite pause boisson et fruits est proposée. Les biberons d'eau et/ou de tisane non sucrée sont à disposition également le reste de la journée.

10h30 à 12h00

Une éducatrice monte en cuisine préparer les assiettes, une portion variée et respectant le plan alimentaire suivi par les parents. Le repas est un moment de plaisir où l'on privilégie la relation individuelle avec chaque enfant. Les plus grands partagent leur repas à table et sont accompagnés dans de nouvelles découvertes sensorielles et gustatives. Les enfants ont la possibilité de manger au-delà de cet horaire.

Les siestes

Les enfants sont accompagnés si besoin vers le sommeil à toute heure en fonction de leur rythme et des signes de fatigue.

Dans l'après-midi

C'est à nouveau une période d'activités et de jeux comme celle présentée dans la matinée.

15h à 16h

On s'installe pour le goûter où les fruits sont privilégiés. Les plus grands pourront déguster le goûter prévu au menu de la crèche

16h30 à 18h30

La fin de la journée arrive, les jeux s'adaptent à la fatigue des enfants. Les enfants sont changées et habillés. Nous accueillons les parents et prenons le temps de leur transmettre les infos de la journée.

Particularités

Cet horaire est un fil rouge qui marque le tempo de la journée. Mais il peut être modulable dans le respect des rythmes propres à chaque enfant.

L'ENFANT

Accompagner son développement



A cet âge, l'enfant a besoin d'être sécurisé pour petit-à petit s'ouvrir à son environnement. Le développement du bébé au cours de ces mois diffère d'un enfant à l'autre. Chaque bébé évolue à son propre rythme, en fonction de son tempérament et de son environnement. Nous devons donc nous adapter en organisant le matériel et nos interventions de manière à ce que l'enfant fasse le plus de choses à son rythme et par lui-même.

Nous nous sommes fixés les objectifs ci-dessous pour accompagner les enfants du groupe de la nursery dans les aspects essentiels de leur développement. Il est important pour nous de détailler les actions concrètes qui nous permettent de les atteindre.

Favoriser les mouvements de l'enfant dans l'espace

Actions concrètes :

- Disposer la salle de manière adaptée et évolutive espace contenant (délimité par des coussins, tapis ou barrière), confortable pour les bébés.
- Mettre à disposition un tapis de psychomotricité et des blocs pour permettre de nouveaux mouvements.
- Proposer des moments danses et musiques variées.
- Eviter d'installer les bébés dans des positions qu'ils ne maîtrisent pas et pour lesquelles ils ne sont pas stables d'eux-mêmes.
- Selon les conseils d'un ergothérapeute, privilégier le mouvement du bassin lors des changes afin de stimuler leur participation.
- Permettre aux enfants de se mouvoir dans suffisamment d'espace en évitant d'encombrer le sol.
- Permettre la découverte de l'environnement extérieur et des diverses surfaces.

Construire un lien avec l'enfant et le parent pour amener confiance et sécurité

Actions concrètes :

- Choisir un/e éducateur/trice de référence pour chaque enfant pour la période d'accordage et son suivi.
- Créer un cahier personnalisé pour chaque enfant pouvant voyager de la crèche à la maison.
- Ecouter et répondre au mieux aux besoins spécifiques de l'enfant (sommeil, faim, rythme, habitudes et préférences).
- Répondre aux pleurs, en repérant les signes de fatigue, faim, ou autres.
- Placer des repères comme des rituels qui instaurent de la temporalité et de la sécurité dans la journée.
- Prendre le temps d'échanger avec les parents dans un climat d'humour et convivialité.
- Donner la possibilité aux parents de demander un entretien tout au long de l'année en plus de ceux proposés par les éducatrices.

Accompagner l'enfant dans ses relations avec autrui

Actions concrètes :

- Evaluer les diverses situations et intervenir selon les besoins de chaque enfant. Nous intervenons dans leurs relations lorsqu'un enfant se trouve en difficulté, mais nous les laissons d'abord explorer et chercher par eux même leurs propres solutions.
- Donner un sens aux événements dans les relations vécues entre eux en les verbalisant. (Il est fatigué, tu es fâché).
- Adapter nos mots et gestes aux capacités de l'enfant à cet âge. Les plus jeunes ne peuvent pas par exemple se mettre à la place de l'autre et imaginer ce qu'il ressent ou pense.
- Favoriser les relations entre les enfants par leur participation auprès des autres (tu peux lui apporter son doudou, ensemble on va ranger...)

Nourrir et favoriser l'éveil et les élans de l'enfant

Actions concrètes :

- Communiquer avec l'enfant en le considérant dans ses capacités et ses compétences en étant notamment attentif à notre posture non-verbale.
- Laisser une large place à de l'inactivité apparente.

- Proposer des activités et des jeux variés et adaptés à l'âge des enfants, par exemple : éveil musical, éveils aux livres, découverte des textures, éveil à l'environnement extérieur.
- Verbaliser les actions, les événements et les émotions.
- Être attentif à notre posture (non-verbale).
- Faire des liens, traduire, entre le langage non-verbal et verbal des enfants.
- Cultiver la participation des enfants par des propositions qui donnent envie.

Accompagner la découverte de nouvelles sensations gustatives et motrices

Actions concrètes :

- Offrir un moment individuel et/ou collectif en fonction de l'âge et du développement de l'enfant.
- Privilégier la notion de plaisir en respectant son appétit (on ne force pas un enfant à manger).
- Être attentif à la présentation dans l'assiette afin qu'il puisse en identifier les goûts et les textures.
- Respecter le plan alimentaire des parents (les nouveaux aliments sont introduit d'abord à la maison), jusqu'à ce que les parents donnent leur feu-vert pour l'ensemble des aliments.
- Parler à l'enfant de ce qu'il y a dans son assiette.

Donner un cadre sécurisant pour l'enfant

Actions concrètes :

- Avoir un environnement adapté, sécurisé et modulables (crochets aux portes, barrières, portails).
- Verbaliser plusieurs fois les règles afin que la répétition permette à l'enfant d'intégrer la consigne.
- Avoir peu de règles, simples et adaptées à leur compréhension.
- Bannir le chantage affectif (exemple : si tu fais ça tu n'es pas gentil) et les menaces (les enfants sont avertis fermement mais calmement).
- Accompagner l'enfant physiquement car le verbal suffit rarement à cet âge (stopper un geste interdit, déplacer un enfant, etc.)
- Au besoin, rediriger l'enfant vers quelque chose de plus approprié (ex : grimper sur un bloc de motricité plutôt que sur une table, taper sur un gros ballon, boire un biberon plutôt que de renverser l'eau, etc.)
- Privilégier un accueil au sol. Assis au sol, les parents et les éducatrices se positionnent dans l'espace de façon à être vu-e-s par l'enfant, constituant ainsi un repère stable et sécurisant.
- Prendre le temps nécessaire pour vivre les moments de transition de façon la plus apaisée que possible, tant pour l'enfant et ses parents que pour l'équipe éducative.

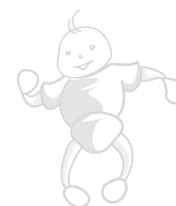


Encourager les initiatives et l'autonomie

Actions concrètes :

- Favoriser la participation de l'enfant à l'habillage et aux changes
- Eviter d'intervenir trop rapidement afin qu'il ait le temps de trouver par lui-même des solutions, dans les jeux, dans ses relations avec les autres ou dans une position motrice qui pourrait nous sembler plus difficile.
- Dans la mesure du possible, laisser les enfants venir à nous.
- Favoriser l'autonomie dans les gestes quotidiens (repas, jeux et autres initiatives.)

LA FAMILLE



Etre parent à la nursery

Les parents de la nursery confient souvent pour la première fois leur enfant, qui partage leur vie depuis si peu de temps, à des gens qu'ils ne connaissent pas encore. L'équipe réalise combien pour certains cela peut être difficile. Comment faire confiance et savoir que l'enfant va bien ? L'enfant va-t-il souffrir de cette séparation ? Ce sont des questions qui peuvent préoccuper les parents. Il est alors important de communiquer et que les parents puissent parler de leurs besoins, leurs attentes, leurs craintes, leurs ressentis. Lors des arrivées, l'équipe encourage les parents à verbaliser leurs émotions auprès de l'enfant, de l'équipe et de prendre du temps pour dire au revoir.

Dans le même sens, l'équipe demande aux parents de prendre du temps le matin pour déshabiller l'enfant ainsi que pour donner les informations nécessaires à l'accueil de l'enfant (comment il a dormi et mangé, son humeur, les événements marquants). L'équipe reste assis au sol pour les accueils ainsi que les retours pour favoriser un cadre calme et serein, sans trop de personnes debout, pour les enfants présents dans le groupe ainsi que ceux qui arrivent ou partent et leurs parents. Cela permet également à l'enfant de se sentir accompagné dans le jeu.

Les parents de la nursery vont probablement être confrontés aux maladies plus ou moins fréquentes de leur enfant (les défenses immunitaires doivent se former et la vie en collectivité est propice à la circulation de microbes et virus). Du coup, le parent doit être joignable en tout temps et prendre connaissance de la fiche de consigne en cas de maladie contenue dans le programme institutionnel. Les éducatrices sont conscientes des difficultés d'organisation que représente un enfant malade et peuvent se sentir mal à l'aise d'appeler le parent au travail. Néanmoins l'enfant gardé à la maison sera dans un environnement plus propice pour lui et évitera une éventuelle contagion aux autres enfants. Il est important qu'un dialogue s'installe pour éviter les tensions.

Les parents amènent des habits de rechange, et leur lait en poudre s'ils ne souhaitent pas ceux de la crèche (Aptamil HA prosyneo 1et 2 et Hipp bio Combiotik 1 et 2). La crèche fournit les couches. En principe, les bijoux ne sont pas permis pour des raisons de sécurité.

Conformément aux recommandations pédiatriques, les bébés ne sont pas couchés sur le ventre pour leurs siestes. Si les parents rencontrent une difficulté avec cette recommandation, ils prennent contact avec la direction pour en parler.

LA FAMILLE

Foire aux questions



Comment faites-vous pour vous occuper de tant d'enfants ?

Pour nous, le plus important est que les enfants accueillis vivent au mieux leurs journées à la crèche. Le travail d'équipe, le soutien, la collaboration et le dialogue sont primordiaux. Pour ce faire, dans notre recherche de qualité, il y a une réflexion constante d'affinement et d'amélioration de nos actes dans l'organisation et leurs mises en pratique au quotidien. Cela permet que le temps se déroule harmonieusement avec le moins de stress possible.

La vie en collectivité demande aussi une certaine patience de la part des enfants. Lorsque nous sommes occupées au près d'un enfant et qu'un autre (ou 2 ou 3) nous sollicite, il n'y a que des mots rassurants et une attitude sereine pour lui expliquer que nous ne pouvons répondre à sa demande mais que bientôt son tour viendra.

Ce qui nous semble nécessaire c'est de garder le lien avec l'enfant. Par ailleurs, nous sommes en recherches permanentes, en équipe, de moyens pour gérer au mieux ces moments de stress temporaires.

Laissez-vous les enfants pleurer ?

Les bébés, dans la première période de vie, sont dans un besoin de sécurité affective, ne pas répondre à leurs pleurs peut entraîner un sentiment d'abandon. Nous évitons donc de les laisser pleurer car il y a toujours une raison derrière. Nous essayons de les accompagner du mieux possible. Pendant les premiers mois, les pleurs représentent le seul moyen que les bébés ont pour communiquer leurs besoins et leurs états. Nous répondons à leurs nécessités sans oublier que parfois certains bébés ressentent le besoin de pleurer pour s'endormir, pour s'exprimer, donc dans ce cas nous allons respecter leur besoin et leur état, tout en les accompagnant vers l'endormissement.

Est-ce que vous grondez les bébés ?

Non, si gronder signifie crier, taper, forcément nous ne le faisons pas.

Lorsqu'un enfant a fait quelque chose qui n'est pas permis à la crèche, nous le lui rappelons avec fermeté (changement de ton, et de mimique, tout en gardant son calme). En verbalisant ce que l'enfant a fait, en lui expliquant les conséquences de ses actes, lorsqu'il peut les comprendre. Si la situation le demande, nous déplaçons l'enfant dans un autre espace afin de lui permettre de passer à autre chose. Nous prenons du temps, si cela est nécessaire pour être avec l'enfant.

Y a-t-il un risque que les enfants tombent ou bousculent les plus petits qui seraient couchés sur le tapis ?

Les questions de sécurité sont importantes et sont souvent discutées lors de nos colloques. Nous séparons souvent la pièce par une barrière. Ce qui permet aux plus grands d'avoir un espace où ils peuvent évoluer sans contrainte « du faire attention ». Ainsi, pour les plus petits, l'espace devient pour un instant un peu plus calme et favorise les découvertes. Les enfants peuvent donc être séparés pour un aspect pédagogique mais aussi, lorsque toutes les éducatrices sont occupées (moment de change) et ne pourraient pas intervenir rapidement.

Selon la dynamique, les enfants ne sont pas forcément séparés. Il est intéressant d'observer que les plus grands savent faire attention et même recherchent le contact avec les plus petits. Les éducatrices sont toujours présentes pour s'assurer à ce que tout se passe au mieux, en accompagnant les grands dans leurs gestes qui sont encore un peu maladroits.

Comment faites-vous pour sortir en promenade ?

Nous disposons de trois poussettes doubles, d'une poussette triple, de poussettes simples et de porte-bébés. Pour pouvoir sortir, nous devons séparer le groupe en deux, un groupe de 5 enfants sort en promenade avec une éducatrice et un stagiaire et/ou une Popaie, l'autre groupe d'enfants reste à la crèche avec la deuxième éducatrice. Parfois, quand il y a moins d'enfant, tout le groupe sort. Malheureusement, en nursery, les sorties sont moins fréquentes que dans les autres groupes, ceci pour respecter le rythme de chaque enfant.

Comment faites-vous si un enfant ne mange pas ?

Tout d'abord, il est primordial de préparer des plats appétissants et d'offrir un cadre agréable et détendu aux enfants. Les enfants ont parfois du mal à accepter certains nouveaux aliments présentés, ils s'affirment en refusant de manger. Pour des tous petits, nous rendons les purées plus liquides pour qu'ils les acceptent mieux. Si un enfant ne mange pas, cela peut être un signe de fatigue, ou qu'il n'est pas dans son assiette. Nous ne nous inquiétons pas systématiquement et préférons dédramatiser la situation en gardant le temps du repas comme un moment agréable. Pour nous, le repas ne doit pas être le terrain d'enjeux affectifs et nous ne prenons pas personnellement le refus de manger d'un enfant.

Ensuite, il est vrai que nous avons du mal à voir un enfant le ventre vide à la fin d'un repas, mais il faut respecter l'appétit des enfants, qui peut être très fluctuant. Les enfants ajustent leur nourriture à leur besoins sur plusieurs repas, voire sur plusieurs jours.

Ils peuvent vouloir toujours manger la même chose, ou encore refuser du jour au lendemain un aliment qu'ils adoraient auparavant. Selon nous, les contraindre ne donnera pas de résultat efficace, c'est pourquoi nous ne forçons pas un enfant à manger. Si un enfant n'a pas faim nous lui proposerons son repas un peu plus tard. Dans d'autres cas nous tentons une nouvelle présentation de l'assiette avec par exemple d'autres aliments.

Pour aider les enfants à manger de tout et à goûter les aliments, il faut contourner les obstacles et l'investir dans le repas, nous verbalisons tout ce qui se passe, décrivons les aliments et encourageons les enfants. L'équipe est disponible pour discuter et comprendre ce qu'il se passe.

Comment accompagnez-vous les enfants dans leurs mouvements ?

L'accompagnement de l'enfant dans la découverte de son corps et du mouvement est une dimension réfléchie par l'équipe éducative : dans le choix des jeux, dans l'instauration de moments calmes pour que l'enfant soit à l'écoute de ses sensations, dans la manière de le soulever, de le porter, de lui prodiguer les soins, de l'aider à la marche etc. Nous sommes spécialement attentives à ne forcer aucune position. Nous jouons un rôle d'accompagnatrice dans l'apprentissage des mouvements selon les possibilités et le développement de chaque enfant. Par exemple, nous évitons de mettre assis un bébé qui n'aurait pas acquis cette posture par lui-même. Nous évitons ainsi certains risques physiques (tensions musculaires dorsales notamment) mais aussi psychoaffectifs. Des frustrations peuvent en effet apparaître, l'enfant se retrouvant souvent coincés dans cette position assise, dans l'impossibilité de basculer notamment à quatre pattes et de gagner en autonomie. Pour les mêmes raisons, concernant l'apprentissage de la marche, nous ne proposons pas à l'enfant d'être soutenu (tenu par les mains) mais le laissons explorer son équilibre par lui-même. La psychomotricienne qui nous a accompagnées dans nos réflexions nous a rappelé comme il est primordial dans la construction de sa posture debout que l'enfant puisse cheminer et trouver ses forces et équilibres sans s'appuyer physiquement sur l'adulte.